

3 février 2012

Voici une tentative de traduction des deux derniers chapitres de la première Gâthâ, qui constituent son « moment sacrificiel ». Tous les travaux sur les Gâthâs ont la même forme linéaire, avec le texte, la traduction et le commentaire où l'on tente de résoudre les problèmes dans l'ordre où ils se présentent. Karl Hoffmann suggérait d'essayer autre chose : ne se préoccuper que de ce qui était claire, sans s'efforcer à tout prix de résoudre les difficultés. C'est ce que nous avons tenté de faire, en adoptant une approche thématique (le rituel et l'eschatologie). L'acquis majeur est de vérifier ce que nous soupçonnons sur la situation de référence pour laquelle les textes servaient de récitatif.

Le Y33 commence en mode « blame » qui se prolonge sur trois strophes. 33.1 : il y a l'allusion unique à une personne qui se situe entre le trompeur et l'harmonieux. Ceux que les Gâthâs maudissent ne sont pas nécessairement des adversaires religieux ; ils pourraient représenter les forces de la nuit (cf. Y 53.8) puisqu'ils disposent d'un *ratu* « norme-temporelle », terme qui va se développer dans la Gâthâ. Dans 33.2, l'hôte est le feu et dans 33.3, la Vache sacrificielle est introduite. Il est possible que le Y33 soit le récitatif du pressurage et de la libation de *haoma*, quoique son nom ne soit pas mentionné. De 33.4 à 6, on chasse les allégories antonymes des bonnes allégories. C'est lors de la récitation du dernier hémistiche de la strophe 4 que commence, dans le rite d'aujourd'hui, le 3^{ème} pressurage (auquel l'Avesta récent se réfère dans le Y 27). En 33.5, avec l'apparition du thème du chemin, on peut faire l'hypothèse qu'il s'agit de la naissance de l'aurore. Dans cette longue première Gâthâ quelque chose est en préparation : c'est le lever du jour et, avec lui, le procédé rituel apparaît dans le texte. 33.6 commence par le mot qui sonne le début de cette phase rituelle, *zaotar-* « libateur ». Une partie de la traduction donnée ci-bas est [conjecturale](#).

Après avoir acquis la perception auditive par les dieux, on peut les « voir » directement. 33.7 et 8 formulent les attentes de l'officiant. Les « cadeaux claires » dénotent peut-être la progression de la lumière. 33.10 : intrusion du monde matériel avec le corps et les entités féminines (épouses de Mazda) incarnant la terre, les eaux et les plantes (cf. YH), puis il y a cette idée haomique que la consommation de cette plante fait grandir le corps. 33.11 : dans le rite actuel, c'est en récitant la fin de cette strophe que l'on fait la libation de *haoma*. 33.12-13 : on voit là encore la progression de la lumière, car *uzārāšuuā* est le verbe qui exprime le lever du soleil, et l'adjectif *vourucašānē* « celui qui a un vaste regard » est l'une de ses épithètes. 33.13 : on peut faire une hypothèse au sujet du dernier vers « ô Juste-pensée (Ārmaiti, la Terre) bienfaisante, propulse les visions selon l'Agencement ! » : la Terre devient bienfaisante (*spəntā*) à cause de la libation de *haoma* qu'elle a reçue, et c'est dès lors qu'elle peut « propulser » la lumière de l'aurore.

Le Y34 s'ouvre sur la triade dans laquelle le mot *yasna* remplace la pensée (*manah*). 34.4 exprime un moment sacrificiel : celui de l'activation du feu par la graisse de l'offrande. 34.7 : on voit la désignation générale des membres du collège sacerdotal. 34.8 marque un retour à la rhétorique « blame », et le réseau verbal exprime la perte de contact avec le groupe (dans un contexte nomade ?) et l'abandon fatal. Les motifs du chemin, du prix de victoire et du gonflement réapparaissent à partir de la strophe 13.

Conclusion sur l'eschatologie :

Nous avons constaté que l'eschatologie individuelle dans les Gâthâs est quelque peu anecdotique (une seule strophe parle du sort des damnés et du paradis). Elle n'en constitue donc pas la préoccupation principale. Ce qui est réellement en cause est exprimé à la dernière strophe de chaque Gâthâ : un prix de victoire qui représente une modification de

l'état d'existence. Cette question ne pourrait être abordée que par le biais de la philosophie spéculative qui sous-tend le rituel gâthique.

Nous avons pu remarquer que le cursus de ce rituel observe la progression du temps, il s'insère dans le lever du jour et remporte le prix de victoire quand le soleil apparaît dans le ciel. La question de l'eschatologie collective et celle de l'attente eschatologique qui est incontestable dans les Gâthâs doivent être abordées d'un autre point de vue, auquel nous nous consacrerons l'an prochain. Le rite gâthique est étroitement lié à un *ratu*, c'est-à-dire un moment de la journée. A la première Gâthâ, il y a une longue attente de l'aurore, puis l'apothéose de la lumière, et enfin, on procède au rite haomique et à l'immolation animale. Les autres Gâthâs observent sans doute d'autres *ratu*s, la seconde étant un rite nocturne et la troisième un rite de midi. Ce que l'Avesta récent nous a conservé au cœur de son rituel – parce que cela correspondait à sa propre division du temps – ne sont pas des rites saisonniers mais des rites quotidiens.

Yasna 33

1. Ainsi que tu l'as désiré, ainsi vont être accomplis les actes les plus directs de l'état-d'existence premier, qui ont été érigés en normes-temporelles pour le trompeur, l'harmonieux et celui dont les parts de tortueux et de direct s'équilibrent.
2. D'une part, celui qui fait du mal au trompeur par la parole, la pensée ou les mains, ou celui qui identifie son hôte au bon moment, ceux-là comblent la volonté d'Ahura Mazda, à sa grande joie.
3. D'autre part, celui qui se montre très bon pour l'harmonieux, avec sa famille, son clan, sa tribu ou en vouant son labeur à la vache, ô Ahura, que celui-là soit sur la pâture de l'Agencement et de la bonne Pensée !
4. Moi qui veux purger ton sacrifice, ô Mazda, de la surdité, de la mauvaise pensée, de l'indifférence de ma famille, de la tromperie contiguë à mon clan, des rouspéteurs de ma tribu, et (purger) la pâture de la vache du pire procédé-mental,
5. moi qui, au temps du détèlement, invoque ton écoute qui conduit si bien chacun, après avoir atteint le pouvoir de la bonne Pensée sur la longue vie (et) les chemins directs menant à l'Agencement, sur lesquels, ô Mazda, réside l'Ahura,
6. moi, le libateur (qui ai atteint ces chemins) directs, je me réjouis, auprès de la très bonne passion que voici, de cette pensée là-bas par laquelle (l'Ahura) a pensé que les travaux de pâture devaient être accomplis. Voici ce que j'exige, ô Ahura Mazda, à te voir et à m'entretenir avec toi.
7. Demandez-moi les meilleurs (demandes), personnellement et hardiment, ô Mazda, par l'Agencement et la bonne Pensée par laquelle je suis entendu au-delà des bienfaiteurs ! Que manifestes entre nous soient les clairs cadeaux de l'hommage !
8. Présentez-vous à moi comme des objectifs, vu la bonne Pensée par laquelle je veux activer le sacrifice qui vous est dû, ô Mazda, et les paroles qui font l'éloge de l'Agencement ! Vous avez fait de l'immortalité, de la jeunesse (avec la force) et de la santé votre ration-rituelle.
9. Que mon usage-alterné t'apporte pour bien-être, ô Mazda, avec très bonne Pensée, la passion des deux *saraidiias* qui accroissent l'Agencement ! L'association de ces deux dont les âmes s'harmonisent a été mise en mouvement.
10. Toutes tes (femmes) si vivantes, celles qui ont été et celles qui sont et celles qui seront, ô Mazda, fais-leur partager ton plaisir ! (Moi,) par la bonne Pensée, le Pouvoir et l'Agencement, je crois à volonté de tout mon corps.
11. Ahura Mazda qui confères si bien le gonflement, Juste-pensée, Agencement qui multiplie les êtres-vivants, bonne Pensée et Pouvoir, écoutez-moi, ayez pitié de moi lors de chaque présentation-d'offrandes !
12. Lève-toi devant moi, ô Ahura, de la Juste-pensée reçois la jeunesse, de la bonne présentation-d'offrandes la vivacité, de l'Agencement la force-dominante agressive, de la bonne Pensée la *fsaratū*, (reçois tout cela) de la passion très bienfaisante, ô Mazda !
13. A mon aide, toi qui a vaste regard ! Montre-moi quels sont vos *abifras* ! Ceux du Pouvoir, ô Ahura, sont le mouvement de la bonne Pensée. Ô Juste-pensée bienfaisante, propulse les visions selon l'Agencement !
14. Voici que Zarathushtra, en premier cadeau, fait don à Mazda et à l'Agencement de la mobilité de son corps et de sa bonne Pensée, de la sonorité et du pouvoir de l'acte et de la parole.

Yasna 34

1. L'acte, la parole et le sacrifice par lesquels tu t'empares de l'immortalité, de l'Agencement et du pouvoir sur la santé, ô Ahura Mazda, nous te les offrons sans cesse.
2. Tous te sont donnés, d'une part par la pensée de la bonne passion, d'autre part par l'acte de l'homme bienfaisant dont l'âme s'unit à l'Agencement quand le chant-d'adoration qui vous est dû, ô Mazda, s'entoure des êtres-vivants, avec les bienvenues des éloges.
3. Nous déposons en hommage comme offrande-solide, pour toi, ô Ahura, et pour l'Agencement, à l'endroit même de ton Pouvoir, tous les êtres-vivants que vous avez engraisés de bonne Pensée, car c'est par eux, ô Mazda, que le gonflement du généreux a été mis en mouvement parmi vous.
4. Et nous voulons que ton feu, ô Ahura, soit fort par l'Agencement, instructeur et agressif, pour apporter à celui qui le favorise une aide claire, mais à celui qui lui nuit, ô Mazda, un tort visible par les projectiles de ses mains.
5. Quel est votre pouvoir ? Quelle recherche (de celui-ci) est loisible à mon activité ou à mon sommeil, ô Mazda, pour qu'il protège par l'Agencement et la bonne pensée celui qui a besoin de vous ? Nous vous avons toujours déclarés supérieurs à tous les dieux infects et à leurs hommes.
6. Si vous êtes éternellement doués d'Agencement et de bonne Pensée, ô Mazda, comme lorsque je viens plus droit vous sacrifier et vous louer, donnez-moi pour impulsion chaque changement de l'état-d'existence !
7. Où sont les prêtres-compétents, ô Mazda, qui, par leur capacité à repérer la bonne Pensée, ne cessent de changer même les choses néfastes en restes notoires et les choses frustrantes en *ušarus* ? Je ne connais d'autre (protecteur) que vous, alors protégez-nous par l'Agencement !
8. Car ils ont peur de nous à cause des actes où tu lances l'abandon à l'écart du grand nombre comme le plus fort lance sur le plus faible les traits de ton traité-d'alliance, ô Mazda. Ceux qui ne comprennent pas l'Agencement, jette loin d'eux la bonne Pensée !
9. Par leur incapacité à repérer la bonne Pensée, ceux qui font de mauvais actes laissent derrière eux la bienfaisante Juste-pensée, que celui qui te connaît admire, ô Mazda. Que vite elle éloigne d'eux les Agencements autant que de nous les infects (dieux) fauves !
10. Par l'acte de cette bonne Pensée, celui qui a atteint la bonne force-mentale déclare qu'il comprend et sait que la bienfaisante Juste-pensée est liée au piquet de l'Agencement et que tout ce qui ne chancelle pas, ô Mazda, se trouve en ton Pouvoir.
11. Santé et immortalité te servent toutes deux de nourriture et, par le Pouvoir de la bonne Pensée, la Juste-pensée avec l'Agencement fait croître jeunesse et force (*tāiš ā mazdā vīduuāēšqm θβōi ahī*).
12. Quelle direction (montres-tu) ? Veux-tu, ô Mazda, entendre ce qui relève de l'éloge ou ce qui relève du sacrifice ? Dis quelles sont les directions qui partagent les mouvements ! Enseigne-nous par l'Agencement les chemins faciles de la bonne Pensée,
13. ce chemin dont tu me dis, ô Ahura, qu'il est celui de la bonne Pensée et qu'au long de son bon tracé, les visions de ceux qui vont gonfler cheminent selon l'Agencement vers le prix-de-victoire, ô Mazda, que vous avez réservé aux généreux et dont tu es le donateur !
14. Ce (prix-de-victoire) enviable, ô Mazda, donnez-le à l'animation osseuse pour prix de l'acte de bonne Pensée ! Au sein du clan de la vache pleine, je demande, ô Ahura, l'illumination de ma force-mentale par l'Agencement qui multiplie ce clan.
15. Dis, ô Mazda, que mes hymnes et mes actes sont très bons ! Autant que l'apport-de-vigueur de l'éloge l'est par la bonne Pensée et l'Agencement, rends par votre Pouvoir et votre *vasna*, ô Ahura, l'état-d'existence parfait et permanent !
